

La Luciole du Centre

Publication Régionale d'Éducation à l'Environnement



n° 11

Beaucoup d'autres documents disponibles, à télécharger sur www.lavieduboncote.info

DOSSIER

Jardin (d')avenir !



© Marc POUVET

Page 5

Des villes sans pesticides

Page 6/7

Apprendre en jardinant durablement

Page 15

Rencontre avec Gilles CLEMENT

Automne 2010



Une publication du GRAINE Centre

Édito

Qu'il soit en bacs, en carrés, en pleine terre, installé près de la maison, sur un balcon ou dans la cour d'un établissement scolaire, qu'il soit de fleurs, de fruits ou de légumes, le jardin reflète aujourd'hui des aspirations, des besoins qui vont bien au-delà de son rôle nourricier premier.

Alors, quels rôles et quelles places, nous, éducateurs à l'environnement, devons-nous donner à cette thématique dans nos animations et interventions ? Le jardin en éducation à l'environnement a, et doit avoir, une longue vie devant lui de par la transversalité des thématiques que l'on peut lui associer. Le jardin, est un support, mais aussi une entrée dans nos pratiques, permettant de rendre ses utilisateurs acteurs de leur territoire et plus largement de la société. Se rendre compte de la nécessité du temps, de prendre ce temps, de faire avec le temps, de voir l'avenir sans pour autant oublier les acquis du passé. Il faut voir la levée de binettes pour sauver les purins et décoctions naturelles !

Le jardin, lieu de résistance, de vie, de libération sociale, nous rappelle l'enjeu des interactions et nos responsabilités vis-à-vis de l'environnement. C'est un retour à la Terre, nous devons y mettre les mains pour rejoindre une conscience collective du respect du Vivant et des valeurs humaines.

Comme le revendique le jardinier-humaniste et théoricien de la décroissance Pierre RABHI, "*Cultivez votre propre jardin : c'est un acte politique, un acte de résistance !*" Emparons-nous en !

Christel GOUTE
Coprésidente chargée
de la communication
du GRAINE Centre

Le jardin, support d'excellence pour l'éducation

Le jardin ouvre des horizons, juste en bas de chez nous ! Multiples horizons dont nous vous proposons une ébauche dans ce dossier.

Le jardin a cela de magnifique qu'il ouvre des portes vers la connaissance : celle des éléments de la nature et de son fonctionnement complexe et enthousiasmant, celle aussi de soi, de son propre pouvoir de décision, celle des autres et des interactions sociales (in)expérimentées.

Le jardin est à la croisée de tous les chemins : du jardin nourricier au jardin "conservatoire" en passant par le jardin artistique, de la nature à préserver jusqu'aux senteurs qui font voyager. Il peut être tout à la fois : lieu d'animation, support pédagogique, outil thérapeutique... Seul ou en partage, le panel d'initiatives, que vous allez découvrir dans ce numéro, aborde tour à tour chacun de ces aspects, ou les cumule tous.

À la campagne comme à la ville, le jardin prend de plus en plus de place, reprend enfin sa place. Reprenons donc ce droit, ressaisissons cette liberté !

À l'occasion de cette Luciole, Gilles CLEMENT, paysagiste et écrivain, nous a reçus pour une interview passionnante. En extraits dans cette publication, en intégralité en ligne, venez à la rencontre d'une vision du jardin, planétaire et humble à la fois, qui ne manquera pas de vous inspirer.

"Le jardin est un support d'excellence pour l'éducation" nous dit Gilles CLEMENT. Les témoignages d'éducateurs, d'enseignants, d'animateurs nous le confirment par leurs pratiques de terrain.

Alors, inspirez-vous, plantez, rencontrez. À vous de dessiner votre jardin et tous les horizons qu'il créera autour de lui !

Sommaire

Les approches autour du jardin	3
A Bourges, le jardin s'invite dans les écoles	4
Sous contrôle de l'agrochimie	4
Des villes sans pesticides	5
Apprendre en jardinant durablement	6/7
1, 2, 3 semons, 4, 5, 6 récoltons	7
Du plaisir au jardin	8
Naissance d'un jardin à la Madeleine	8
Petite histoire d'un jardin partagé en devenir	8/9
Quand l'art est au jardin	10/11
Le jardin des sens	11
Jardiner sans jardin	11
Espaces jardinés et respect de la nature	12
Le jardin des éducateurs	13
Ressources	14
Éducation à l'environnement ou éducation à l'immersion	15
Jardin et lien social	16

Les approches autour du jardin

Un jardin est un lieu et un support formidables pour s'amuser, s'émerveiller, apprendre, grandir.

Jardins partagés

Le Jardin est confié à une association par convention pour une durée limitée. Il peut être organisé en parcelles ou en collectif. Il pourra bénéficier d'une gestion associative type loi 1901. C'est un lieu ouvert sur le quartier. Il permet de tisser du lien social entre les différents lieux de vie.

Jardins familiaux

Les jardins familiaux sont des lotissements de parcelles confiés à une association par convention pour une durée limitée. Ces parcelles sont mises à disposition de jardiniers afin qu'ils en jouissent pour leurs loisirs et les cultivent pour les besoins de leur famille, à l'exclusion de tout usage commercial, favorisant ainsi les liens inter-générationnels.

Jardins thérapeutiques et adaptés

Ces jardins sont aménagés sur des terrains dont disposent de nombreux établissements (clinique, maison de retraite, établissement psychiatrique...). L'objectif d'un tel espace est d'élever le niveau de bien-être des pensionnaires. Le personnel de santé peut ainsi travailler sur les couleurs, les odeurs, l'orientation dans l'espace ou bien encore autour des souvenirs des patients.



Le jardin des possibles

Guide méthodologique pour accompagner les projets de jardins partagés, éducatifs et écologiques



Michel LE COZ, Stéphane NAHMIAS, Yvan LE GOFF,
Coll. - Réseau École et Nature. - 2005. - 133 p.
ISSN : 978-2-910062-00-7

Vous avez un projet de jardin partagé, éducatif et respectueux de l'environnement ? Vous voulez développer des activités pédagogiques dans un jardin existant ? Que vous soyez un groupe de jardiniers familiaux, une association d'éducation à l'environnement, un maire, une équipe d'enseignants, un centre social, un propriétaire privé... cet ouvrage vous concerne. Il précise, dans un premier temps, les étapes-clés du montage d'un projet participatif, puis il apporte des pistes de réflexion et des orientations concrètes.

Créer et/ou gérer un jardin peut être un but en soi, mais aussi un moyen de répondre à des objectifs éducatifs et pédagogiques.

La pluridisciplinarité induite par un tel projet est un atout pour l'enseignant, l'éducateur ou l'animateur, afin de répondre aux objectifs de compétences, de connaissances et de comportements, tirés des programmes scolaires ou des projets pédagogiques de centres de loisirs.

Les approches possibles sont très diversifiées et l'alternance de celles-ci lors de nos animations permet de capter l'intérêt du plus grand nombre.

Pour exemples

- **approche artistique :** initiation au land-art,
- **approche sensible :** création d'un carnet de croquis et poèmes personnels,
- **approches scientifique et expérimentale :** expériences sur la germination des graines,
- **approche technique :** installation d'abris à insectes "auxiliaires",
- **approche imaginaire, sensorielle :** teinture avec des végétaux, manipulation de la terre, promenade les yeux bandés.



© Maison Botanique

Le jardin est un véritable outil, riche et complet, permettant sans aucun doute à chacun d'avancer sur le chemin de la vie. ■

Jardins d'insertion

Sur un terrain mis à disposition par une commune, il est cultivé collectivement par des personnes en difficulté sociale ou professionnelle, sous l'égide d'un animateur bénévole ou salarié chargé de leur accompagnement. Il permet de faire une étape de socialisation et de construction de projet de vie ou professionnel. La production peut être commercialisée.

Jardins collectifs d'habitants ou communautaires

C'est un terrain d'une seule parcelle collective dans une commune ou un quartier. Le jardin est destiné à des habitants membres d'une association gestionnaire du jardin. Les jardins communautaires restent indivisibles. Chacun apporte sa contribution, ses idées dans les choix des plantations. Les cultures, potagères ou d'agrément, sont alors décidées et exploitées en commun.

Jardins ouvriers

Ce sont des parcelles de terrain mises à la disposition des habitants par les municipalités. Ces parcelles, affectées le plus souvent à la culture potagère, étaient initialement destinées à améliorer les conditions de vie des ouvriers en leur procurant un équilibre social et une autosubsistance alimentaire.

Jardins pédagogiques

Terrain de surface variable dans une structure éducative (école, centre aéré, association, commune), il permet une découverte de la nature et une expérimentation du jardinage. Le jardin pédagogique sensibilise les enfants à la biodiversité, aux cycles saisonniers, ainsi qu'à l'alimentation à travers des outils et des supports adaptés.

Sous contrôle de l'agrochimie

Notre système juridique semble servir un projet productiviste et standardisateur contribuant largement à l'érosion dramatique de la diversité génétique agricole.

Outre des droits de propriété intellectuelle sur des variétés végétales "améliorées", il existe un catalogue comportant la liste limitative des variétés "distinctes, stables et suffisamment homogènes" qui peuvent être commercialisées. C'est le catalogue officiel des espèces et variétés végétales.

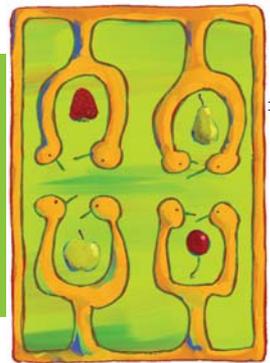
Beaucoup de variétés anciennes n'y figurent pas ou ne peuvent satisfaire à ces critères d'inscription car, par définition, elles s'adaptent en fonction des terroirs, contrairement aux nouvelles variétés sélectionnées. Ces dernières doivent recourir pour beaucoup aux intrants chimiques pour compenser et donc résister aux conditions environnementales locales. Cela n'est pas sans déplaire aux grands semenciers qui fournissent également ces produits. Ce catalogue fait, de plus, la part belle aux variétés technologiques telles que les hybrides stériles "F1", qui ne peuvent pas être ressemées d'une année sur l'autre, créant ainsi un marché captif au détriment des paysans.

Le potager de l'école échappe encore à cette appropriation du vivant dans la mesure où il n'y a pas d'exploitation commerciale des produits. Profitons-en pour en faire des conservatoires de variétés anciennes consommables à la cantine, et nous inspirer de la générosité de la nature, pour transmettre de meilleures valeurs aux générations futures ! ■

Par Patrice DEVINEAU (SNE)

Plus loin...
www.kokopelli.asso.fr
Association œuvrant pour les causes de la biodiversité et de la préservation des semences

De la formation à la pédagogie



© Philippe GERIC



© St-Pryvé-Saint-Mesmin

Entretien avec Ludovic TIBERI

Responsable du service environnement / cadre de vie de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (45)

La transmission de savoirs pédagogiques nécessite de la formation

En tant que techniciens, il nous arrive souvent d'être amenés à expliquer nos différentes techniques de travail nous permettant de respecter l'environnement. Que ces techniques soient novatrices et efficaces ou appliquées depuis longtemps, ce retour d'expériences est très précieux pour qui souhaite s'engager dans des actions similaires en ayant un maximum de chance de réussir. Techniciens de collectivités, élus, lycées professionnels, scolaires, population et associations sont autant de publics différents auprès desquels il faut adapter son discours. À moins d'avoir un sens inné de la

"Il est préférable de se former par le biais de stages"

communication et de la pédagogie, il est préférable de se former par le biais de stages (gratuits pour les agents de la fonction publique). Ces stages nous apprennent à communiquer selon le type de public, nous donnent de bonnes bases méthodologiques que l'on pourra appliquer et améliorer au fur et à mesure de nos interventions. Il ne faut pas



© St-Pryvé-Saint-Mesmin

oublier que 80 % de la réussite d'un projet sont dus à ce que j'appelle les "3 com" qui sont :

- Communication envers les élus : les décideurs.
- Communication envers le personnel : utilisateurs à même de répondre aux questions des habitants et, pourquoi pas, aux scolaires.
- Communication envers la population : elle doit être mise au courant des nouvelles méthodes et de leur application, le tout au bénéfice de l'environnement et de la santé. Il serait dommage que notre expérience et nos techniques ne soient pas mises en pratique, soient mal comprises ou que des projets avortent en raison d'une communication peu efficace. ■



À Bourges, le jardin s'invite dans les écoles

Par Anne PAEPEGAEY (Ville de Bourges)

Afin de développer l'implantation de jardins pédagogiques dans les écoles de Bourges, une convention a été passée entre le service des espaces verts de la ville et les établissements souhaitant développer cette activité avec leurs élèves.

D'un côté, les jardiniers s'engagent à aider techniquement les équipes enseignantes (bêchage, prêt de matériel, transmission de savoir faire). De l'autre, les instituteurs s'engagent à s'occuper du jardin pendant un minimum de trois ans en utilisant des techniques respectueuses de l'environnement (pas

d'utilisation de produits chimiques, réalisation de compost, arrosage avec eau de pluie). L'animation et l'entretien au quotidien sont à la charge des équipes enseignantes impliquées dans le projet. En 2009-2010, première année de la convention, 10 écoles maternelles et 9 écoles primaires, soit 62 classes, ont signé ce document. ■

Se former !

www.portea.fr

Portail web de l'enseignement agricole français

www.cnfpt.fr

Site du Centre National de la Fonction Publique Territoriale pour les techniciens et élus de collectivités

www.grainecentre.org/modulaire

Site du dispositif modulaire de formation des acteurs de l'éducation à l'environnement en région Centre pour les éducateurs, animateurs, médiateurs, enseignants, chargés de missions, élus

www.fredon-centre.com

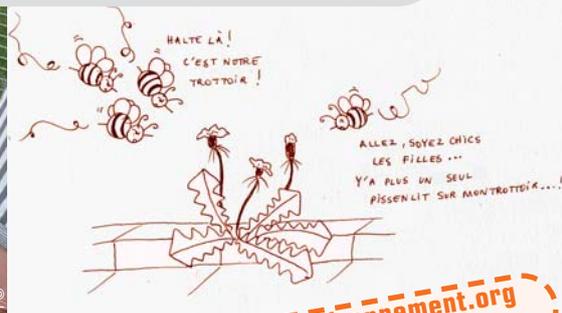
Site de la Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles de la région Centre proposant des formations et du conseil, notamment aux collectivités

Des villes sans pesticides



Loiret Nature Environnement organise des animations scolaires, des stands, des ateliers et des balades sur la thématique des alternatives aux pesticides, des auxiliaires et des herbes folles.

“Objectif zéro pesticide dans nos villes et nos villages” est un programme d'accompagnement des communes qui ne souhaitent plus utiliser de pesticides pour entretenir leurs espaces publics.



www.loiret-nature-environnement.org/zéro-pesticide

Les communes qui signent la charte “Objectif zéro pesticide dans nos villes et nos villages” bénéficient d'une aide technique et de communication.

Au niveau technique, la FREDON Centre (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles de la région Centre) réalise le diagnostic des pratiques d'utilisation des pesticides et propose un plan d'actions sur un quartier pilote. L'organisme forme le personnel technique et les élus sur la problématique des pesticides et leurs alternatives.

“Des outils de communication mis à disposition des collectivités”

Loiret Nature Environnement organise des animations scolaires, des stands, des ateliers et des balades sur la thématique des alternatives aux pesticides, des auxiliaires et des herbes folles. De nombreux outils de communication destinés au grand public (expositions, brochures...) sont mis à disposition des collectivités.

La démarche a été depuis régionalisée. Aujourd'hui, 8 autres associations de protection de la nature et de l'environnement proposent des programmes d'accompagnement dans

l'esprit de l'opération “Objectif zéro pesticide” : le Comité Départemental de Protection de la Nature et de l'Environnement (CDPNE), le Centre Permanent d'Initiative Pour l'Environnement de l'Indre (CPIE 36), Eure-et-Loir Nature, Indre Nature, Nature 18, Perche Nature, la Société d'Etude, de Protection et d'Aménagement de la Nature en Touraine (SEPANT) et Sologne Nature Environnement (SNE). Depuis 2006, 35 communes de toutes tailles en région Centre ont signé une charte d'engagement réduisant l'utilisation des pesticides pour l'entretien de la voirie et des espaces verts. ■



Entretien avec Olivier PERRIER
Responsable des espaces verts de Châteaudun
 La ville de Châteaudun mène une réflexion pour s'engager dans l'opération

Les agents du service des espaces verts ont été sensibilisés aux dangers des pesticides et formés à leur bonne utilisation suite à une volonté municipale de protéger l'environnement. Les méthodes de travail sont repensées et modifiées. Le désherbant est remplacé progressivement par du paillage dans les massifs ; le cimetière et une partie de la voirie sont traités au désherbeur thermique.

Le seul point délicat est l'acceptation du végétal par une partie des habitants. En effet, la municipalité n'a pas encore communiqué sur ses changements de pratiques pour l'entretien des espaces verts. Elle souhaite obtenir un soutien de la population en s'engageant dans l'opération “Objectif zéro pesticide dans nos villes et nos villages”. ■



Le désherbant est remplacé progressivement par du paillage dans les massifs.

Apprendre en jardinant...

À l'école comme au jardin,

Faire des efforts aujourd'hui pour en récolter les fruits demain



Ce titre est le nom d'un groupe pédagogique national de l'Office Central de la Coopération à l'Ecole (OCCE), portant sa réflexion et ses actions sur le jardinage à l'école et l'Education au Développement Durable.

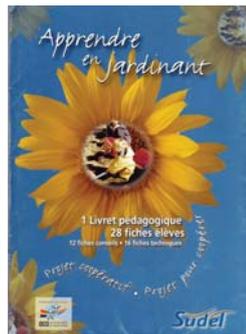
S'intéresser à son cadre de vie, c'est prendre en compte le reste du monde et comprendre que chacune de ses actions peut avoir des répercussions sur la vie des autres. Aussi lorsqu'un groupe d'élèves participe à un projet de jardinage, il appréhende bien plus que la vie d'une plante. Il apprend tout d'abord à se projeter dans le temps, à planifier, à attendre, à faire des efforts aujourd'hui pour

en récolter les fruits demain. Il apprend ensuite à faire des expériences pour en mesurer les résultats, principe de la démarche expérimentale. Il découvre enfin la nécessité de s'adapter au milieu extérieur. Un projet *Jardin à l'école* donne du sens aux apprentissages, vecteur d'une acquisition des savoirs meilleure et plus durable.

Apprendre en jardinant : Un livret pédagogique, 28 fiches élèves

OCCE, 2003 - 45 p. - ISBN : 978-2-7162-0243-5

Cet outil pédagogique est à la fois destiné au public enseignant et au public élève. Composé d'un livret pédagogique et de fiches techniques (12 fiches conseils et 16 fiches techniques), cet ouvrage s'articule autour du jardinage à l'école et montre comment il peut s'inscrire au sein d'un projet coopératif.



Participer à un tel projet permet de contribuer à la réalisation d'une œuvre collective



Le Val de Loire :

Une région fertile en projets pédagogiques de jardinage à l'école

L'Institut Médico-Educatif (IME) d'Orléans-La Source

accueille des jeunes de 14 à 20 ans avec une option "espaces verts-jardinage".

Cet établissement a pour mission de favoriser

l'expression et le développement des capacités et potentialités de chaque

"Un projet Jardin donne du sens aux apprentissages"

jeune, afin de préparer au mieux sa sortie avec la meilleure autonomie et insertion socio-professionnelle possible.

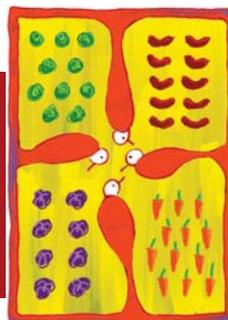
Une enseignante, aidée d'une plasticienne, a conçu

un projet d'arts visuels autour des œuvres colorées de Delaunay, Mondrian

Lorsqu'un groupe d'élèves participe à un projet de jardinage, il appréhende bien plus que la vie d'une plante



...durablement coopérons pour demain...



Philippe GERIC

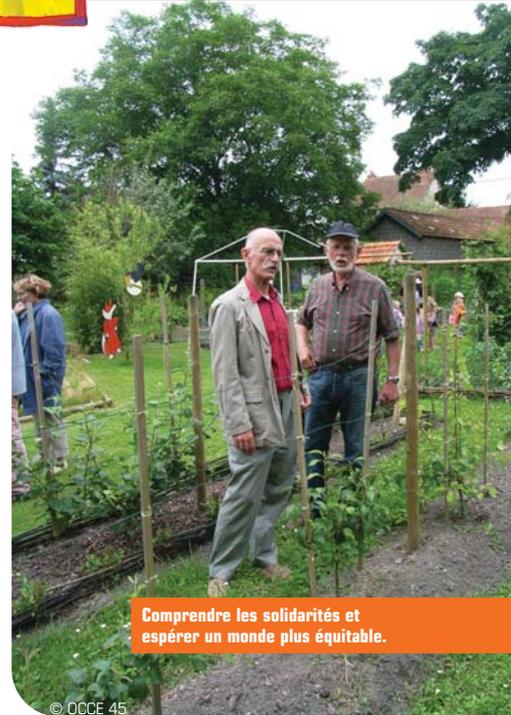
et Pollock. Une étude esthétique a été effectuée en classe concrétisées par des conceptions horticoles dans les massifs de l'établissement. Participer à un tel projet coopératif permet de contribuer à la réalisation d'une œuvre collective, d'éveiller la sensibilité de chacun de ces jeunes en situation de handicap. Le geste et la parole s'y retrouvent également. Un mur végétal est actuellement en construction à partir d'éléments en fibres naturelles de coco !

L'école primaire de Ligny-le-Ribault (41), petit bourg solognot, est l'exemple même du jardin d'école s'améliorant d'année en année. Le projet est conduit par les élèves et l'équipe enseignante, aidés par des membres jardiniers de la Société Horticole d'Orléans et du Loiret (SHOL) et

"Une mare pédagogique a été creusée"

soutenu par la population. La municipalité a attribué un lopin de terre au bord du Cosson, hors les murs de l'école. Une mare pédagogique a été creusée : jardinage et découverte de la biodiversité s'y côtoient. Production, art et culture, repos et lien social convergent en ce lieu, derrière la mairie... Le jardin est clos, un portillon à pousser et tous s'y retrouvent !

Apprendre en jardinant, c'est apprendre et vivre ensemble, en un lieu donné, avec une ouverture sur le monde extérieur pour que la conscience et la responsabilité collectives s'installent progressivement et durablement. C'est s'interroger sur l'avenir de notre planète, comprendre les solidarités et espérer un monde plus équitable. ■



Comprendre les solidarités et espérer un monde plus équitable.

© OCCE 45

1, 2, 3 semons... 4, 5, 6 récoltons...

Un club "Jardinage Biologique" a vu le jour, il y a quatre ans, au collège Jean Rostand de Tournon-Saint-Martin (36), financé par le foyer socio-éducatif. Tous les mardis de 13h à 14h, des élèves volontaires s'improvisent apprentis jardiniers.

Avec une collègue et le désir des élèves d'apprendre à jardiner, nous avons créé un jardin en carrés. Armés de marteaux et avec des matériaux de récupération, les élèves ont construit un composteur réceptionnant les feuilles des arbres. Ils ont ensuite, avec l'aide d'un agent du collège, construit un châssis afin de réaliser des semis précoces. Aujourd'hui, les dix élèves du Club ont chacun un carré et peuvent cultiver ce qu'ils ont envie de voir pousser. Plantations de bulbes

(tulipes, narcisses), semis de salades, de radis et de fleurs n'ont plus aucun secret pour eux.

Un jardin de plantes aromatiques a été créé pour le plus grand bonheur du cuisinier qui les utilise pour la confection de repas. Semer des fleurs pour une jachère fleurie dans les parterres, en vue d'embellir le collège, est une autre facette de ce club.

Il apporte beaucoup de choses aux élèves. Noé, 12 ans, dit avoir glané beaucoup de conseils pour les plantations, pour les semis en jardinage biologique et aussi pour le repiquage des plants semés. Coralie, 12 ans, quant à elle, a appris comment utiliser un châssis en période de froid. Christopher, 11 ans, a été étonné d'avoir pu récupérer des pommes de terre jetées



© Françoise SAINSON-DETIENNE

dans le composteur et d'avoir pu les replanter.

Les élèves sont ainsi initiés à un jardinage qui respecte la nature. Ils sont sensibilisés à l'importance de la biodiversité. Ces élèves apprennent à ne pas détruire systématiquement les insectes, à accepter le côté aléatoire du jardinage, "une gelée et tout est fichu !" et aussi à respecter un calendrier des semis et des plantations. ■

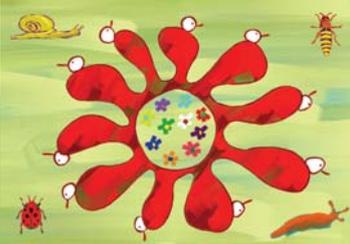


© Françoise SAINSON-DETIENNE

Les dix élèves du club ont chacun leur carré



Du plaisir au jardin



© Philippe GERIC

Petite hist

Depuis trois ans, l'association "Les Jardiniers Ambulants" (37) fait découvrir de façon ludique et interactive sa passion du jardinage aux citadins.



Mais comment questionner les plus grands ? On n'a pas toujours sa jardinière sous le bras !

© Les Jardiniers Ambulants

Avoir un jardin, c'est avoir envie de nature. Du légume fraîchement cueilli aux odeurs émanant des fleurs, les plaisirs traversent le jardin. Il faut chercher à donner envie de mettre les mains dans la terre, à transmettre à tous le goût du jardinage.

Avec les enfants, les Jardiniers Ambulants privilégient les sensations et le ludique : toucher le sol, gratter la terre, semer des graines, redécouvrir le goût des légumes... Une pédagogie active permet de comprendre le sens de ses actions, ce qu'est un jardin et comment le préserver.

Mais comment questionner les plus grands ? On n'a pas toujours sa jardinière sous le bras !

"Une pédagogie active permet de comprendre le sens de ses actions"

Quelques astuces pour replonger dans le concret et partager avec le grand public le plaisir de jardiner ont été expérimentées par l'association. En voici quelques unes. Un jardin mobile (gros pots cultivés à auto-arrosage) déplacé lors de différents événements, des déambulations jardinières avec brouettes, pots, graines et terre, proposer aux gens de faire des petits jardins dans la ville, des animations de rue avec leurs partenaires pour sensibiliser à l'agriculture biologique et locale, ou à l'apiculture urbaine.

Rencontrer, échanger et partager, ce sont les graines que les Jardiniers Ambulants sèment un peu partout dans la ville et qui pousseront vers des pratiques plus respectueuses de la nature et de l'homme. ■

Rencontrer, échanger et partager, ce sont les graines que les Jardiniers Ambulants sèment un peu partout dans la ville et qui pousseront vers des pratiques plus respectueuses de la nature et de l'homme. ■

Rencontrer, échanger et partager, ce sont les graines que les Jardiniers Ambulants sèment un peu partout dans la ville et qui pousseront vers des pratiques plus respectueuses de la nature et de l'homme. ■

Depuis un an, un réseau d'acteurs associatifs, d'institutionnels et d'habitants se mobilise pour la création du jardin partagé en carrés de la rue de Calais, au sein du quartier de Tours Nord.

La germination d'un projet

Cette aventure débute par l'engagement d'habitants, élus au Conseil de Vie Locale (CVL) de Tours Nord, volontaires pour créer un groupe de travail environnement. Ce groupe souhaite initier un espace où l'on se retrouve, plante des végétaux, respecte son cadre de vie et l'environnement.

Parallèlement, une stagiaire de la mairie identifie et réunit plusieurs personnes et associations intéressées par un projet de jardin partagé sur le quartier.

Naissance d'un jardin à la Madeleine

Par Guy BOUTIN (Jardinot)

De plus en plus de citadins souhaitent renouer avec la nature mais c'est très difficile de trouver une parcelle pour un jardin.

La ville d'Orléans et l'Aselqo (Animation Sociale Educative et de Loisirs des Quartiers d'Orléans) ont décidé la création d'un jardin partagé de 1600 m², mis à la disposition des habitants des HLM et des riverains. Les futurs utilisateurs, dans des ateliers, en définissent le fonctionnement : charte, horaires, cultures, événements festifs, expositions, etc. Ce jardin, qui ouvrira ses portes à l'automne 2010, sera avant tout un lieu convivial intergénérationnel d'échanges, de partage et de transmission de savoirs, d'innovation, de créativité, de respect de la nature et de la biodiversité.

Plus que le jardinage, c'est tout le tissu social du quartier qui se trouvera modifié, impliquant les écoles, les associations, les maisons de retraite, les enfants du centre Aselqo et tous les habitants. ■

Comment devenir d'un jardin partagé en devenir

Le collectif se fixe alors pour objectif de mobiliser davantage les habitants et d'investir, grâce à l'appui des services municipaux, un terrain situé aux pieds des immeubles avec trois bacs de plantations et des panneaux d'affichage fait "maison". Les jardiniers communiquent ainsi sur le projet et s'organisent pour l'entretien et l'arrosage.

"J'ai envie de plus d'animations dans mon quartier et faire connaissance avec mes voisins. Le jardin nous permet de nous rencontrer."

Aziz,
habitant du quartier

Le pari de mobiliser par la convivialité

Arrive le temps des récoltes ! Les jardiniers organisent sur le terrain une dégustation festive des produits issus des bacs collectifs. Chacun est invité à récolter les légumes, les cuisiner et goûter aux soupes ainsi confectionnées. Cet événement convivial accueille une centaine de personnes et permet de mobiliser de nouveaux habitants. Pour la nouvelle saison, le collectif agrandit le terrain et se structure par une réflexion sur l'organisation interne (entretien, répartition des récoltes, sécurisation du terrain...) et la création de l'association des Jardins de Calais.

Association des Jardins de Calais

c/o GEM 37 - 11 rue de Calais - 37000 Tours
L'association a pour objet de créer, de gérer et d'animer des jardins partagés sur Tours Nord et regroupe une dizaine de membres dont des habitants et des associations du quartier.



Aux pieds des immeubles, un terrain avec trois bacs de plantations.

© Les Jardiniers Ambulants

"Je participe à ce projet pour permettre à mes élèves d'échanger avec d'autres habitants du quartier, de s'investir et de participer bénévolement à un projet collectif en continuité avec l'atelier scientifique du collège"

Coraline,
professeur de biologie
au collège La Bruyère

La richesse de la diversité

Le collectif est désormais constitué d'une grande diversité d'acteurs : habitants (membres du CVL et voisins du jardin), associations (O'Tours des Petits Bouts, Groupe d'entraide Mutuelle 37, Relais Cajou, les Jardiniers Ambulants, l'Institut Rural d'Education et d'Orientation de Rougemont) et institutions (collège La Bruyère, Centre Médico-Psychologique). Mélangeant ainsi générations, structures et catégories socio-professionnelles, ce groupe, encore restreint, est source d'échanges et de partages nouveaux. Chacun s'implique à sa mesure et selon son envie. Mais la mobilisation des habitants, jamais vraiment acquise, reste la priorité ! ■



Jardins partagés - utopie, écologie, conseils pratiques

Laurence BAUDELET,
Frédéric BASSET,
Alice LE ROY.-
Ed. Terre Vivante.-2008.-157 p.
ISBN : 978-2-914717-42-7

"Nous avons décidé de nous investir dans le jardin partagé afin de proposer à nos enfants de découvrir la nature en ville et de développer leurs cinq sens."

Jocelyne,
présidente de O'Tours des petits bouts,
association d'assistantes maternelles



La mobilisation des habitants reste la priorité !



Quand l'art est au jardin

© Philippe GERIC



Entretien avec Marc POUYET

Artiste de nature, plasticien, auteur/illustrateur, graphiste

Nous connaissons davantage Marc POUYET pour ses travaux autour du land art, notamment au travers de ses publications sur ce thème. Mais, à la demande de son éditeur, l'un de ses ouvrages traite du Jardin.

Interview réalisée par Philippe PAILLARD, OCCE du Cher



© Marc POUYET

Marc POUYET, du land art au jardin, comment ce changement s'est-il produit ?

Au démarrage du projet, j'étais moins libre que dans un bois ou qu'au bord de la mer. Je n'osais pas. J'ai commencé chez moi mais c'était trop restreint. J'ai alors sollicité des amis maraîchers qui m'ont ouvert leur potager, leur verger. Ils m'ont aussi fourni des légumes, des fruits.

Quelles contraintes vous êtes-vous imposées ?

Un jardin est marqué par celui qui le fait, contrairement à un espace naturel. Il faut respecter le travail du jardinier. Dans la nature, il faut prélever délicatement les éléments que l'on souhaite utiliser, en particulier les végétaux sur pied, mais c'est plus flagrant encore avec des fruits ou des légumes. Je veille à respecter les produits. J'utilise les éléments, autant que faire se peut, sans couper. Je ne prélève que ce qui m'est nécessaire. Je prends garde de ne pas gaspiller. Cela nécessite un temps de découverte et une appropriation des lieux. On ne dispose pas toujours de grands espaces, on peut investir de petits lieux : balcons, bordures... C'est une entrée autre, plus facile peut-être...

Et si on allait prendre l'art au jardin ?

Par Xavière DESTERNE (APJRC)

L'Association des Parcs et Jardins en Région Centre a choisi depuis deux ans de développer des animations autour de l'art au jardin, à l'attention des élèves des écoles primaires de la région.

L'animation "Et si on allait prendre l'art au jardin ?" a pour but de sensibiliser les élèves au savoir-faire au jardin et particulièrement à l'art au jardin : initiation à l'Histoire de l'Art et découverte des œuvres d'art exposées dans le jardin. Ceci est présenté comme étant une discipline artistique, mais également comme le cadre accueillant une ou plusieurs autres disciplines. ■



© APJRC



© Marc POUYET

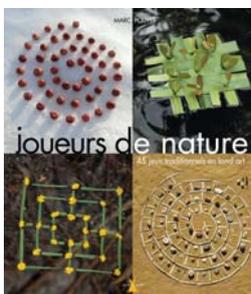
Association des Parcs et Jardins en région Centre (APJRC)

14 boulevard Rocheplatte - 45 000 Orléans - 02 38 53 42 20 - www.jardins-de-france.com

Protéger, améliorer et promouvoir les parcs et jardins de la région Centre, c'est l'objectif que se sont fixés les adhérents de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre. Parmi eux, plus de 130 propriétaires ou gestionnaires de parcs publics et privés, ouverts ou non à la visite, et de nombreux "amateurs" ont choisi d'oeuvrer pour la préservation de ce patrimoine historique, culturel, botanique et paysager.

Artistes de jardin Pratiquer le land art au potager

Marc POUYET, Frédéric LISAK
Ed. Plume de Carotte. -2008. -139 p
ISBN : 978-2-915810-34-9



Joueurs de nature 45 jeux traditionnels en land art

Marc POUYET
Ed. Plume de Carotte
2010. -194 p
ISBN : 978-2-915810-56-1



Le jardin des sens

Avez-vous conduit des ateliers de jardin avec des classes ?

Oui, notamment un travail avec une école, près de chez moi : "Le jardin qui rend heureux". Les élèves ont créé des carrés : le carré pour récupérer l'eau qui contenait des récipients divers, le carré de l'école, le carré des chiffres...

En une phrase, comment définiriez-vous une œuvre réussie ?

C'est lorsqu'un promeneur, passant devant, se dit "Ce n'est pas naturel, c'est quelqu'un qui a fait cela". ■

Plus d'info :
www.marc-pouyet.net



© Marc POUYET



De la stimulation des cinq sens à l'utilisation des plantes sauvages et cultivées, explorez la Maison Botanique de Boursay.

Lorsqu'on arrive au jardin, c'est son aspect champêtre, sauvage, qui attire l'œil. Bien sûr, on se régale des couleurs variant au fil des saisons, mais pour aller un peu plus loin dans cette découverte, ce sont les plantes tinctoriales qui sont mises à l'honneur depuis deux ans, c'est-à-dire les plantes permettant de teindre en profondeur et durablement les tissus naturels. A partir des bains de teinture, on peut aussi obtenir des aquarelles, des encres, des pigments... On peut se laisser charmer par les odeurs en s'installant près du carré des aromatiques et tenter de les reconnaître en froissant quelques feuilles. Ces plantes ont des vertus médicinales en plus d'être condimentaires et odorantes.



© Maison Botanique

En cherchant des petites choses à grappiller, on trouve facilement les carrés de fruits rouges, ainsi que les zones potagères avec collections de tomates et salades multicolores, radis, petits pois... Cependant, il ne faut pas

oublier les plantes sauvages comestibles qui parsèment les allées et talus, et que nous proposons de découvrir lors d'ateliers "cuisine sauvage".

Après quelques entraînements, nos oreilles pourront se ravir des "herbes qui chantent", des "coquelicots péteurs", du "sifflets de silène", des "coloquintes maracas" ou encore d'un "guiro de maïs"...

Les visiteurs ou les enfants ne sont pas en reste non plus pour une découverte tactile, car il est facile de débusquer des plantes aux formes et textures variées : rondes, en poire, lancéolées, lisses, velues, rugueuses... ou simplement de marcher pieds nus dans l'herbe. ■

Les enfants ne sont pas en reste pour une découverte tactile !



© Maison Botanique

Teindre avec les plantes

Les plantes tinctoriales et leur utilisation

Elisabeth DUMONT.-
 Ed. Eugen Ulmer
 2010.-127 p.
 ISBN : 978-2-841384-42-6



Jardiner sans jardin

Par Aurélie MOREL (Envie d'Éco)

Devenez de vrais jardiniers en optimisant vos petits espaces !

Abandonnez la traditionnelle jardinière de géraniums et attirez la biodiversité sur votre balcon, rebords de fenêtres ou murs. Aménagez un petit espace ne vous dispense pas de bien étudier l'emplacement et les conditions qui y règnent, car "une plante en pot n'est pas déconnectée de son milieu. C'est un

système vivant qui a des besoins spécifiques qu'il convient de respecter", nous confie Sylvain MABON, fondateur de CitiVégétalis. Enfin, ces petits espaces vous offrent la possibilité de créer des ensembles vraiment originaux, personnalisés et colorés, dans lesquels une vieille casserole se transformera en pot.

Flours, arbustes, aromatiques, ou légumes, se prêtent parfaitement à cette pratique. Alors retrouvez les plaisirs de faire pousser vos plantes comme dans un vrai jardin ! ■

Plus loin :
 Des jardins sur les toits
www.rooftopgardens.ca

Espaces jardinés et respect de la nature

© Philippe GERIC



Par Richard **POULET** (Nature 18)

Comment créer un jardin en respectant la biodiversité existante ?
Un jardin est avant tout un espace créé de toute pièce par l'homme. Le fait d'y assembler artificiellement des végétaux pour son plaisir n'en fait pas un espace naturel de substitution : au mieux, certaines espèces s'y plaisent.



Faune et flore se sont banalisées au fur et à mesure du laminage de la nature spontanée par substitution de nos espaces domestiqués. A contrario, une foulditude d'espèces végétales et animales n'a pas supporté cette transition plus ou moins brutale.

Avant tout, prendre son temps. Les défrichements brutaux, les retournements de sol et les tontes, sont des actes destructeurs pour la microfaune.

Pour le sol, afin de cultiver sans trop perturber : paillez d'abondance, laissez la microfaune du sol agir, cultivez sur des espaces restreints. Le décompactage d'un sol peut s'effectuer à la grelinette, outil aisément manœuvrable par des enfants.

Pour les espaces herbeux, laissez des zones en fauche tardive. La tonte est un fléau à réserver aux espaces de déambulation. La tondeuse à main à rouleau est l'outil préconisé sur de petits espaces et sols réguliers.

Effectuez des aménagements en accord avec l'espace environnant. Les nichoirs et les gîtes sont à réserver surtout s'ils

peuvent être colonisés et suivis en action éducative. Dans tous les cas, les meilleurs gîtes restent la flore spontanée. Les nichées seront protégées par des ronces, églantiers, prunelliers et autres aubépines. Jardiner écologique, c'est avant tout penser "milieu naturel" : adopter de bons gestes afin de mieux respecter la nature existante. En y ajoutant les ingrédients "aménagements" et "plaisir des enfants", optons pour une pédagogie active à l'éveil de la nature de proximité ! ■



La cétone dorée a une fonction écologique de recyclage des matières organiques

Des plantes pour dépolluer ?

Par Frédéric **THELINGE**

Dans les marais de Bourges, la dépollution par les plantes permet d'éliminer tous les produits phytosanitaires et polluants industriels qui sont stockés dans la vase et ainsi d'exploiter au mieux notre jardin sans craindre pour notre santé.

La mise en œuvre de ce protocole est simple, mais il faudra être patient : on ne peut éliminer d'un coup de bêche des années d'activités humaines contaminantes.

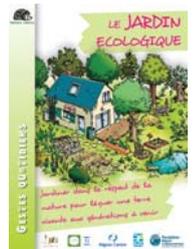
La première année : sortir la vase et la répartir sur une zone arbustive en bord de marais. Les arbustes pomperont les substances gênantes, et leurs tailles seront brûlées à l'automne.

La deuxième année : cultiver des plantes dépolluantes annuelles de la famille des choux pour finir le nettoyage de la terre. Leurs tiges fauchées à plusieurs reprises seront elles aussi brûlées.

Les cendres seront recyclées, neutralisées durablement par l'action de vitrification et serviront à créer de superbes émaux !

Le jardin écologique
Jardiner dans le respect de la nature pour léguer une terre vivante aux générations à venir

Nature Centre-27 p.-2010



Les années suivantes, récupérer la terre "dépolluée" pour cultiver, dans un premier temps, les légumes à racines. Puis, les légumes-fruits seront privilégiés. Enfin, les légumes-feuilles.

Rendre la terre saine grâce aux plantes est un gage pour notre avenir et notre environnement, et peut être enseigné à nos enfants. Ce protocole n'en est qu'à ses prémices et espérons que dans quelques années les pratiques seront plus affinées. ■



© Frédéric THELINGE

Le jardin des éducateurs

Anne-Marie, animatrice

Les enfants sont toujours émerveillés de voir la vie qui foisonne dans le jardin. C'est un moment idéal pour parler des petites bêtes mal aimées et de leur montrer qu'elles ont toutes une utilité.

Eric, formateur

Le jardin est créateur de lien : on retrouve le plaisir de travailler et d'être ensemble. On n'y parle pas que légumes !



© GRaine Centre

Emilie, animatrice

Le jardin est une source de satisfaction et de fierté.

Cyril, directeur d'association

La base du jardin, c'est de prendre conscience que le sol doit être vivant pour que toute forme de vie naturelle, sous terre et sur terre, puisse exister.

Chantal, animatrice

Le jardin constitue un écosystème à part entière aux nombreuses interdépendances. Lorsque les enfants deviennent acteurs du jardin, ils en font partie.

Philippe, professeur

Le jardin facilite la compréhension de la notion de cycle, qui rythme sa vie. Il constitue un système durable, dont l'homme oublie souvent le fragile équilibre.

Laetitia, éducatrice environnement

Pour certains enfants, le lien à la terre n'existe plus. Pour eux, les légumes viennent du supermarché. Le jardin établit un lien entre leur vie de tous les jours et l'Environnement. Le jardin, c'est l'école de la patience.

Paul, responsable de centre d'accueil

Je vois le jardin comme un support de vie. Il doit refléter la diversité.

Gérard, élu, adjoint à l'environnement

Nous avons transformé le Parc de la Tour en zone "Zéro Phyto", avec mares, grenouilles et plantes d'eau, assorti d'un jardin littéraire ; touchant ainsi tous les publics.

Jean-Louis, naturaliste

L'éducation au jardin doit passer, par une approche sensorielle de la terre : la toucher, la sentir, voir si elle est vivante ou stérile.

Alain, président d'association

L'association gère un jardin biologique partagé expérimental, sans parcelle individuelle, qui a pour objectif de vivre en autonomie sur nos lieux de vie.

Thierry, responsable espaces verts

Les espaces verts constituent une vitrine de l'environnement. Toutes les techniques alternatives mises en place dans la commune interpellent les habitants. Nous les incitons à changer de méthodes : remplacer l'insecticide par la tapette et l'herbicide par la binette !

Véronique, employée de vie scolaire

La terre est source d'émerveillement et a un rôle nourricier vital. Les animations jardin introduisent la notion de respect du vivant.

Matthieu, animateur jeunesse

Le jardin est un support complet d'éducation à l'environnement : flore, faune, compostage et recyclage, paillage. C'est un livre d'animation vivant, en trois dimensions, dans le milieu naturel. De plus, il met tout le monde au même niveau.

Aurélia, animatrice

Le support jardin est pluridisciplinaire. Il permet de croiser de nombreuses thématiques telles que la biologie, l'écologie, la décoration, les maths, l'histoire, etc... Le projet jardin s'intègre complètement dans les bases du programme scolaire.

Géraldine, animatrice

Le jardin, en libre évolution, est un lieu d'accueil de la biodiversité animale et végétale.

Sandrine, chargée de mission

Le jardin, sujet transversal, permet sur un espace réduit d'aborder une multitude de sujets tels que la pollution de l'eau, les chaînes alimentaires ou la gestion des déchets.

Frédéric, chargé de mission développement durable

Le jardin est un support idéal car il fait appel aux cinq sens de manière concrète.



Ressources



50 activités autour du jardin à l'école

Pierre Ortala, - CRDP Midi-Pyrénées, - 2009. 201 p
Organisé en 10 parties, l'ouvrage aborde de manière transversale ou/et pluridisciplinaire de nombreux sujets (le cycle de l'eau, la découverte de la faune et de la flore du jardin...).



Petite philosophie du jardinier

Martine Laffon
Milan, 2010. 115 p.

Il y a, dans cette promenade minuscule à pas lents, inquiétude et sérénité mêlées car tout au jardin, on le sait, est fragile et éphémère. Libre à chacun de choisir son itinéraire, de s'arrêter ici ou là, de s'interroger sur le temps qui passe et sur le devenir des graines, promesses de lendemains fleuris. Des philosophes au jardin ou des jardiniers philosophes ? Notre façon d'entrevoir le monde ne sera plus tout à fait la même.



Guerre et paix dans le potager

Jean-Yves Collet, France télévision 2006. - DVD ; 104 min.

Le potager vu comme une mini-jungle peuplée de milliers d'animaux... et de quelques géants : les jardiniers.

Pour aller plus loin

www.jardinons.com

Le "Jardin dans tous ses états" (JTSE) est le nom d'une dynamique d'actions et d'échanges entre les porteurs de projets de "jardins partagés" et leurs partenaires associatifs, politiques et institutionnels. Auteur notamment de *Jardin et éducation à l'environnement*, un guide méthodologique pour mettre en oeuvre des actions éducatives dans un jardin.

Les jardins de Chaumont

Tous les ans, est organisé à Chaumont-sur-Loire, le Festival international des jardins. Un événement à ne pas manquer.

Jardiner au naturel avec les enfants

GRAINE Île de France. - 3ème édition. - 2010

Conçue pour accompagner les animateurs, éducateurs, enseignants... dans l'élaboration d'un jardin avec les enfants, cette toute nouvelle édition se compose de 13 chapitres illustrés, de jeux et fiches enfants détachables, sur des thèmes tels que : une terre en bonne santé, aménagements et bricolages au jardin, favoriser la biodiversité au jardin, petites et grosses bêtes du jardin, l'art de cultiver son jardin, les outils du jardinier.



Le Jardin en mouvement, de la Vallée au Jardin planétaire

Gilles Clément, - Éditions Sens & Tonka. - 2007, 307 p

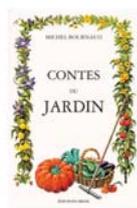
Une observation des cycles d'apparition des organisations structurelles et spatiales du jardin : l'ordre, l'entropie, la reconquête, la friche, le climat et le vagabondage. Les plantations dessinent le jardin, qui prend ainsi une forme différente à chaque nouvelle floraison.

Le jardin à l'école : créer et animer un jardin potager biologique avec des enfants durant l'année scolaire

Audrey Musetta, - MNE - RENE 30, 2009. 52 p



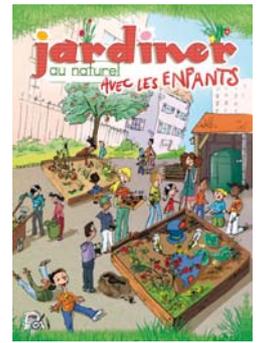
Cet ouvrage a pour objectif de guider des personnes qui souhaitent monter un projet de jardin avec des enfants. Mois après mois, il indique les activités à mener en précisant les techniques pour les réaliser et l'intérêt pédagogique qui y est corrélé, et propose des expériences et activités permettant d'approfondir les thématiques abordées.



Contes du jardin

Michel Bounaud
Editions Hesse. - 2002
148 p.

D'une quinzaine de pays, une trentaine de contes : sagesse, facétie et merveille. Le jardin, trait d'union entre l'homme et la nature originelle, a inspiré toutes les mythologies et la tradition orale. Vingt-huit contes du monde entier.



Du potager de survie au jardin solidaire : approche sociologique et historique

Philippe Delwiche

Les éditions namuroises. - 2007



Passant du statut de pur moyen de subsistance à celui d'affirmation d'un statut social, voire de pourvoyeur de produits rares, le jardin potager a toujours permis à ceux qui l'ont cultivé d'améliorer leur quotidien, ou même de sortir de la précarité.

Copain des jardins : le guide du petit jardinier

Renée Kayser, - Milan, 2009. 256 p.



Un documentaire pour observer, aimer le jardin et apprendre à cultiver fleurs, plantes et potager... Au fur et à mesure de ses découvertes le jeune lecteur deviendra un vrai jardinier amateur !

Des jardins en partage

Eric Prédine, - Rue de l'échiquier. - 2009, 96 p



Ce livre est le fruit d'un échange libre entre deux passionnés, qui permet de retracer le parcours d'Eric Prédine - ses idées, ses engagements et ses combats. Parmi les thèmes abordés, le rôle du jardin familial dans la Cité, les relations avec les pouvoirs publics, la place des femmes dans ces jardins collectifs, le jardin considéré comme un maillon dans la chaîne écologique, les expériences menées dans les pays en guerre ou avec un public d'handicapés...

Éducation à l'environnement ou Éducation à l'immersion ?

Qu'est-ce qu'un jardin pour vous ?

Un jardin est le lieu de l'expression du meilleur des fruits, des fleurs, des légumes. C'est aussi le meilleur d'un art de vivre. Et s'ajoute une nouvelle mission : le jardin protège la vie. Parce qu'elle est en fragilité, la diversité est en péril ! Le jardin devient un lieu de refuge pour une diversité chassée ailleurs. Des espèces, des graines élaborées par l'Homme depuis des années, sont interdites de commerce. Ce sont des lois totalement iniques qu'il faut dénoncer. Pourtant, on peut encore les trouver dans des jardins qui s'y dédient. C'est un vrai patrimoine.

Les jardins des balcons, les toits et murs végétalisés ne sont pas des jardins traditionnels mais rentrent dans la définition du Jardin Planétaire. La planète est vue comme jardin avec la capacité du monde vivant, en particulier les chlorophylliens, à libérer de l'oxygène... dont les humains profitent.

La véritable biodiversité n'est-elle pas dans le milieu naturel ?

La diversité, celle qui fait le nombre, est évidemment dans le milieu naturel. On apprend, avec les êtres qui nous entourent, que dans un milieu semblant illisible, une friche, il y a tous les auxiliaires du jardinage, les animaux petits et grands, qui vont aider à résoudre des problèmes techniques dans l'espace que nous maîtrisons. L'espace que nous ne maîtrisons pas a autant d'importance que celui que nous maîtrisons. J'appelle cela le Tiers-Paysage. Viennent s'y réfugier les auxiliaires du jardin et les espèces chassées par les activités humaines.



Entretien avec Gilles CLEMENT

Paysagiste, jardinier, écrivain et enseignant à l'école nationale supérieure du paysage de Versailles

Un grand merci à Gilles CLEMENT pour son accueil et son sens du partage

www.gillesclement.com

"La notion de mauvaise herbe à disparu pour moi."

Dans le respect de la diversité, il y a aussi le respect du comportement ?

Oui, que fait-on de ces plantes qui ne veulent pas rester en place ? Mon idée a été de respecter leurs déplacements physiques. Ce n'est pas parce qu'une plante change de lieu qu'elle change de statut. De là, la notion de mauvaise herbe a disparu pour moi. C'est faire le plus possible avec, et le moins possible contre. J'ai nommé cette idée le "Jardin en mouvement".

"Faire le plus possible avec, et le moins possible contre"

Pour vous, c'est quoi l'éducation à l'environnement ?

Le mot environnement est un mauvais choix, à mon avis. L'environnement, c'est aux environs, comme si ça ne nous concerne pas. Je préférerais l'éducation à l'immersion, et là on est bien obligé de savoir dans quel liquide on baigne !

Il faut donner la possibilité aux gens de mettre un nom sur ce qu'ils voient. Ce qui n'a pas de nom n'existe pas. On peut bien détruire ce qui n'existe pas ! Quand une chose a un nom, c'est différent, on sait aussi à quoi ça sert.

"Le jardin est le meilleur professeur"

Dans le contexte de crise économique, le jardin a-t-il sa place ?

Aujourd'hui, si le jardin vivrier revient, c'est qu'il y a urgence. On a tellement soustrait aux populations les terres maraîchères, productrices d'aliments. On a tellement tout consacré à l'agriculture industrielle, avec des produits détestables, notamment sur le plan de la santé. L'explosion du potager est un côté positif de cette crise. Avec les listes d'attente sur les jardins sociaux, les expériences de jardins partagés, la pédagogie qui se développe, le rôle des enseignants n'a jamais été aussi important.

"Eduquer, ce n'est pas remplir un contenant, c'est faire grandir une plante"* : Qu'est-ce que cela vous évoque ?

La mauvaise pédagogie, c'est apprendre par cœur. On remplit un contenant. La bonne pédagogie, c'est donner l'envie d'apprendre, donc de comprendre. La connaissance joue ici un rôle. Dès que l'enfant est mis en situation de devenir intelligent, il devient quelqu'un qui apprend. L'intelligence est une chose qui se forge, se développe, notamment en laissant prendre l'initiative sur une situation. Les pédagogues, il y en a des bons et il y en a des mauvais ! Le jardin est un support d'excellence pour l'éducation ! Car il permet le développement d'une connaissance théorique et l'initiative. Pédagogiquement, le jardin est le meilleur professeur. ■

*Noam Chomsky, Pour une éducation humaniste

Dans la vallée. Biodiversité, art, paysage

Gilles CLEMENT, Gilles-A TIBERGHEN collection "Essai", Bayard Centurion, 267 p, 2009



Versions audio et vidéo complètes et retranscrites de l'interview de Gilles CLEMENT sur www.grainecentre.org

Jardin et lien social

L'Espace de Réentraînement à l'Emploi (ERE) est une action d'utilité sociale, menée par l'association Le Relais située à Bourges. Financée par le Conseil général du Cher, elle s'adresse aux hommes isolés, bénéficiaires du RSA.

Le cadre unique des marais permet à une équipe de cultiver un potager et de se sensibiliser à l'environnement. Les échanges et confrontations ont pour finalité la restauration du lien social. Face aux politiques quasi unilatérales du "tout emploi", il est important de proposer des activités à caractère solidaire pour les populations éloignées de l'emploi. La culture de la terre répond à la notion de partage. Héritages des jardins familiaux et ouvriers, ce sont des lieux

"Voir tous ces marais en friche, cultiver son terrain, c'est participer à leur entretien, donc à respecter l'environnement"

"Je ne sors jamais de chez moi, heureusement que j'ai mon jardin"

de socialisation au travers des échanges. Le travail du jardin, c'est reprendre pied avec la réalité et ses contraintes : se lever le matin, organiser sa journée. Des activités annexes se créent : confection de confitures et repas conviviaux, permettant aux usagers de consommer des légumes cultivés collectivement. Depuis l'été dernier, une partie de la production légumière est mise en vente à l'épicerie solidaire de la Chancellerie. ■

Par Patrice CORAICHON
Le Relais

**Jardinage et développement social
Du bon usage du jardinage comme outil d'insertion sociale et de prévention de l'exclusion**

Daniel CEREZUELLE, éd. Charles Léopold Mayer - 80 p.-1999

Un guide méthodologique qui tire les leçons de douze ans dans la création de jardins familiaux, de développement social des quartiers et de jardins collectifs d'insertion sociale.



**Association
Le Relais**

8 avenue Pierre Sézard
18 000 Bourges
02 48 65 66 24

Le cadre unique des marais permet à une équipe de cultiver un potager et de se sensibiliser à l'environnement.



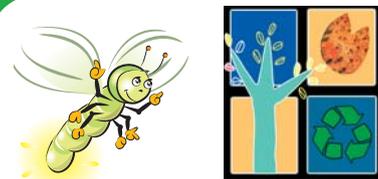
© Patrice CORAICHON

Les partenaires

Ce document a été réalisé grâce au soutien financier de :



Ce document est imprimé en région Centre avec des encres végétales sur du papier blanchi sans chlore et provenant de forêts gérées durablement (PEFC/BVC/CDC/1778657). L'imprimeur respecte la chaîne de contrôle PEFC garantissant, de la récolte à l'impression en passant par la transformation et la commercialisation, une gestion durable et respectueuse de la forêt (www.pefc-france.org). L'imprimeur est également Imprim'Vert et respecte les normes ISO 9 001, et 14 001.



Une publication du GRAINE Centre

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs
Toute reproduction du contenu de la Luciole du Centre est autorisée sous réserve de mentionner la source et l'auteur

La Luciole du Centre - GRAINE Centre
Domaine de Villemorant - 41210 Neung sur Beuvron
Tel : 02 54 94 62 80 - Fax : 02 54 94 62 81
laluciolecentre@grainecentre.org - www.grainecentre.org

L'intégralité des articles de cette publication ainsi que des articles complémentaires sont disponibles sur
www.grainecentre.org

Directrice de publication : Christel Goute

Coordination : Eric Samson (eric.samson@grainecentre.org)

Pilote du dossier : Karine Gauluet

Groupe de pilotage : Aurélie Durand (Maison Botanique de Boursay), Nicolas Gagnon, Karine Gauluet, Véronique Godard, Christel Goute, Sandy Goll, Laurent Mary, Aurélie Morel (Envie d'Eco), Eric Samson, Michael Venon (Union pour la Culture Populaire en Sologne)

Comité de rédaction : Groupe de pilotage et... Eric Allard (Institut Rural d'Éducation et d'Orientation de Rougemont - IREO), Cédric Bernard (GRAINE Centre), Guy Boutin (Jardinot), Séraphine Briot (Les Jardiniers Ambulants), Guy Choiseau (Office Central de la Coopération à l'École du Loiret - OCCE 45), Patrice Coraichon (Association Le Relais), Romain Delanoue (Pupilles des Ecoles Publiques du Loir-et-Cher - PEP 41), Xavière Desternes (Association des Parcs et Jardins en Région Centre - APJRC), Patrice Devineau (Sologne Nature Environnement - SNE), Christophe Jevrey, Marie Keruhel (Les Jardiniers Ambulants), Moéa Labour (Loiret Nature Environnement - LNE), Thierry Maigre, Philippe Paillard (Office Central de la Coopération à l'École du Cher - OCCE 18), Anne Paepegay (ville de Bourges), Richard Poulet (Nature 18), Marie Remande (journaliste-rédactrice), Françoise Sainson-Détienne (collège Jean Rostand de Tournon-Saint-Martin), Frédéric Thélänge

Avec la participation de Lorraine Bourget (Sologne Nature Environnement - SNE), Gilles Clément (jardinier, paysagiste), Anne-Lise Desnoyer (Les Petits Débrouillards du Centre), Magali Gal (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles de la région Centre - FREDON Centre), Chantal Martel (Maison Botanique de Boursay), Olivier Perrier (ville de Châteaudun), Julien Plisson (Zéco des Acacias), Marc Pouyet (artiste de nature, plasticien, Auteur-illustrateur), Myriam Tararan (collège Jean Rostand de Tournon-Saint-Martin), Ludovic Tibéri (Ville de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin)

Photos : Association des Parcs et Jardins en Région Centre (p10), Patrice Coraichon (p16), GRAINE Centre (p13), Les Jardiniers Ambulants (p8-9), Loiret Nature Environnement (p5), Maison Botanique de Boursay (p3-11), Office Central de la Coopération à l'École du Loiret (p6-7), Richard Poulet (p12), Marc Pouyet (p10-11+couverture), Françoise Sainson-Détienne (p7), Eric Samson (p15), Frédéric Thélänge (p12), ville de Châteaudun (p5), ville de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (p4)

Dessins : Philippe Géric (p4-7-8-10/11-12), Laurent Mary (Luciole : p4-5-6-8-9-11-12-13-15)

Relecture : Guy Boutin, Erwan Citirien, Christophe Jevrey, Sophie Legland, Véronique Philippot

Mise en page, conception : Eric Samson (GRAINE Centre)

ISBN : 978-2-9533472-2-7 - **ISSN :** 2101-9703

Impression : Agence Cortex Communication/Imprimerie Nouvelle

Sa diffusion est appuyée par la DRAAF Centre, l'OCCE Centre, le CRIJ Centre